Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 24 (1873)
Heft: 10

Rubrik: Bulletin forestier des cantons

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La hausse des prix de l'écorce de chêne a eu pour résultat de la faire exploiter en plus grande quantité qu'autrefois. Dans la plus grande partie des coupes de taillis composés, on écorce les baliveaux de chêne aussi bien que rejets de souche, ce qui augmente considérablement le produit en argent. La révolution est trop élevée pour que l'on puisse obtenir de la belle écorce brillante, et nous ne possédons point de taillis à écorce proprement dits. Les exploitations agricoles temporaires diminuent plutôt qu'elles n'augmentent; elles seront bientôt partout régularisées de façon que la régénération ne soit guère retardée, et que le sol ne s'épuise pas. Grâce aux perfectionnements apportés à l'agriculture, l'exploitation de la litière dans les forêts diminue de plus en plus, ce qui est un très grand avantage. On ne fauche plus l'herbe dans les forêts que sur une très petite échelle, et presque exclusivement dans les taillis de bois blancs qui occupent les bords des rivières. On s'occupe dans beaucoup d'endroits d'élever des plants pour la vente; mais on pourrait désirer qu'on s'y livrât encore davantage pour favoriser le développement de l'économie des forêts privées; les produits nets qu'on obtient des pépinières ne sont du reste pas à dédaigner,

(à suivre.)

Bulletin forestier des cantons.

Appenzell. Nous avons sous les yeux des extraits du journal de Mr. Th. Seif, forestier communal à Teufen et administrateur de la pépinière de M. Zellweger à Steinegg.

Nos lecteurs liront peut-être avec intérêt un résumé de ces données; ils verront que quoique nous ne possédions encore dans le canton d'Appenzell point de loi sur la matière, nous faisons d'année en année des progrès plus marqués en économie forestière; aujourd'hui bien des communes, des corporations et des particuliers reconnaissent la nécessité de s'ocuper des forêts d'une manière rationnelle, tandis qu'autrefois on les abandonnait à leur sort, en se contentant d'en retirer les produits qu'elles donnaient d'elles-mêmes.

Transportons-nous d'abord dans la pépinière de Steinegg. Le printemps passé on n'en a pas vendu moins de 135976 plants,

Les chiffres suivants montreront dans quelles mesures les communes ont fait des progrès dans l'économie forestière.

Teufen a employé 54025 plants, dont 30787 par l'administration forestière et 23238 par des particuliers ; Speicher 19616, Trogen 19406, Hundwil 13000, Gais 8900, Rüti 6000, Bühler 3332, Rehetobel 2500, St. Gall 7625, Wald 600. On a fait don de 1500 petits plants, et 112 arbres d'ornement ont été vendus à des particuliers. Il a été demandé 8600 plants de plus qu'on n'en a pu livrer.

On a repiqué 68000 plants et on a semé 10 kilos de graines; c'est l'épicéa qui domine dans ces semis, puis viennent les mélèzes, les charmes, les pins sylvestres, les pins noirs, les pins de Weymouth, trois espèces d'érables, les ormes, etc., en tout 15 essences, parmi lesquelles 6 sont originaires d'Amérique.

En outre la pépinière de Steinegg s'occupe de l'achat et de la vente des semences forestières, c'est-à-dire qu'elle transmet les commandes. Elle a fourni en tout 119 kilos de semences, à Teufen 26½ kilos, à Hundwil 52½, à Speicher 10, à Gais 8, à Trogen 7, à Lutzenberg 3½, à Bühler 3, à Waldstatt 2, à Schwellbrunn 2, à Appenzell 4½. C'est Hundwil qui a fait certainement les semis les plus considérables. Nous rappellerons en passant que c'est particulièrement dans cette commune que le présent ne fait pas oublier l'avenir.

Le jour se fait ! L'exemple produit plus d'effet que les paroles. Combien n'y avait-il pas de citoyens qui passaient jadis à Steinegg sans daigner jeter seulement un regard sur la pépinière. Quand plus tard on a vu des coupes recouvertes au bout de peu d'années d'un beau recrû, bien régulier, on a commencé à ouvrir les yeux et les Sauls sont devenus des Pauls. Sans compter Appenzell et St. Gall, onze communes ont envoyé chercher des plants dans cette pépinière et ont trouvé mieux encore, car M. Seif est toujours prêt à aider de ses conseils partout où ils peuvent être utiles.

En fait de cultures forestières rationnelles, la commission forestière de la commune de Teufen mérite certainement la palme après Hérisau. Cette année encore on a travaillé avec zèle dans les forêts. Au Watt on a assaini des terrains en creusant des fossés de 318 m. de longueur. Nous ne rappellerons que pour mémoire qu'on a complété des peuplements au moyen de 702

plants d'épicéas et de mélèzes, de 14 frênes et de 24 arbres d'ornement; mais nous appuierons sur le fait qu'au Watt et au Fröhlichsegg on a mis en terre 23460 épicéas et repiqué 11926 plants.

La commune ayant tiré de la pépinière	30787 plants
et possédant elle même	5339 "
elle a planté en tout	36136 plants.

Sur l'invitation de la commission des forêts, 21 jeunes garçons ont été d'un grand secours dans les travaux de repiquage et de plantation; 9 d'entre eux venaient des orphelinats de Teufen, de Speicher et de Trogen. Le but essentiel de la commission était de faire apprendre les travaux de culture forestière au plus grand nombre de jeunes gens possible, mais ils ont tous été payés en proportion de leur travail.

La commune possède maintenant 18000 plants et un semis de 2 ans; elle a fait en outre un nouveau semis de $5^1/_2$ kilos de graines d'épicéas et de mélèzes.

(Extrait du journal le Sentis.)

Grisons. Sur l'alpe de Vereina, près de Klosters, on a abattu, à une altitude d'environ 5500 pieds, un sapin de 22 pieds de circonférence et de 150′ de hauteur.

Bulletin forestier de l'étranger.

Tyrol et Vorarlberg. Ces deux pays ont une surface de 509,62 milles carrés, dont 197,64 milles carrés de forêts et 86,62 milles carrés de surfaces improductives. Les forêts couvrent 46 % des terres productives, et il y en a 2,26 arp. par habitant.

255,700	arp.	de forêts	appartiennent à	l'Etat.
1,277,000	»	»	»	aux communes.
452,000	»	»	»	aux particuliers.

La possibilité des forêts de l'Etat est évaluée à 73000 moules normaux, mais on n'en exploite en réalité que 46000 moules normaux. Le produit net s'élève à 70000 fl., les produits livrés gratis à des ayant-droit à 197000 fl.; le produit total est donc de 267000 fl, ou 1 fl. 1 kr. par arpent de sol forestier productif.